

confusion. La distribution fort adroite des ombres est un des caractères du travail. Les ombres diminuent progressivement depuis le premier plan jusqu'à l'horizon, et les plans à l'horizon faiblement indiqués paraissent d'autant plus éloignés qu'ils sont en pleine clarté. La perspective gagne à cet artifice. Les arbres ont leurs singularités : on en voit souvent aux troncs noueux, aux longues branches pendantes et effilées (1). Les rochers ont un aspect étrange. Les monuments et les édifices appartiennent à un autre temps ; leur architecture est toute de convention ; elle a été inspirée par les souvenirs de temps antiques.

Il est à remarquer que, à raison de la petitesse des figures et l'effet d'ensemble étant son principal objet, Bernard Salomon n'a pas cherché à donner aux visages une vive expression.

Bref, Salomon n'a pas eu seulement des procédés de dessin et de taille qui lui sont propres, et dont quelques-uns, ceux de la taille particulièrement, ont donné des effets quelquefois curieux ; il a eu une façon imprévue de représenter les hommes et les choses, d'ajouter par des airs de tête et des attitudes au naturel de l'allure des personnages. Il a rendu avec bonheur la légèreté et la grâce du vol des anges et des génies, comme on le voit par les anges de l'Annonciation et de la Nativité (*Nouveau Testament*). Toutes ces petites

---

(1) On retrouve ces arbres aux longues branches effilées et pendantes dans les ouvrages de plusieurs dessinateurs de ce temps-là, entre autres dans des planches de Jean Cousin et surtout dans des *histoires* signées par le maître P. V.